Les discussions de M. Trudeau avec son homologue et le ministre espagnol des Affaires étrangères ont porté, en particulier, sur la question du contentieux opposant le Canada et l'Espagne sur les pêches.

L'extension de la limite des eaux territoriales canadiennes à 200 milles des côtes, en 1977, est à l'origine de ce contentieux, l'Espagne et le Canada n'arrivant pas à se mettre d'accord sur les prises admissibles et sur les mesures de conservation à appliquer dans la zone de pêche de l'Atlantique Nord. Les deux pays mènent depuis le début de l'année des négociations portant sur tous les aspects de ce problème complexe qui a également des ramifications commerciales. Un accord semble à présent imminent.

Lors d'un dîner offert en l'honneur de M. Trudeau, M. Calvo-Sotelo, a souhaité, d'ailleurs, qu'une coopération plus étroite s'établisse entre les deux pays dans le domaine de la pêche.

M. Calvo-Sotelo a également rendu hommage à "la prudence et au tact politique" avec lesquels le premier ministre canadien a traité le problème des autonomies provinciales, qui est aussi un problème espagnol, a-t-il rappelé.

M. Trudeau a profité de son séjour à Madrid pour rencontrer des hommes d'affaires canadiens et espagnols. Lors d'un déjeuner privé qu'il a eu avec eux, le Premier Ministre a exposé les conclusions du sommet de Versailles et analysé les relations économiques bilatérales. Les hommes d'affaires présents ont déclaré que cette rencontre avait été très positive.

M. Trudeau a également rencontré le



Le président du gouvernement espagnol, M. Leopoldo Calvo-Sotelo, accueille le premier ministre Trudeau et son fils Michel.



Le premier ministre Trudeau prononçant son discours lors de la séance inaugurale de la réunion ministérielle de l'OTAN, qui s'est tenue à Bonn.

M. Trudeau était président d'honneur de la rencontre qui a réuni les chefs d'État ou de gouvernement des 16 pays membres, le Canada assurant cette année la présidence d'honneur qui revient tour à tour à chaque pays membre.

Dans un discours prononcé à la séance inaugurale de la réunion, M. Trudeau a rappelé que l'Occident ne devait jamais oublier que la défense de la liberté "est indissolublement liée à la recherche de la paix".

Le Premier Ministre a également souhaité, au nom de tous les membres, la bienvenue à l'Espagne devenue récemment le seizième membre de l'OTAN, et qui participait pour la première fois à une réunion de l'Organisation.

A l'issue de la réunion, les participants ont émis un communiqué commun (la Déclaration de Bonn) réaffirmant les principes de défense de la liberté qui ont été à la base de la création de l'Alliance. Le communiqué appuie aussi les démarches actuelles des États-Unis pour une reprise des négociations sur le désarmement, tout



Réunion des chefs d'État ou de gouvernement des 16 pays membres de l'OTAN.

leader du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE), M. Felipe Gonzalez.

Le Premier Ministre s'est rendu au célèbre Musée du Prado pour voir la Guernica de Picasso. Il a ensuite offert un déjeuner en l'honneur de son hôte, M. Calvo-Sotelo. Il a terminé son voyage en Espagne par une brève visite privée à Grenade.

Réunion ministérielle de l'OTAN

En quittant l'Espagne, le premier ministre Trudeau s'est rendu en République fédérale d'Allemagne pour assister à la réunion ministérielle de l'OTAN. en recommandant une grande prudence dans le commerce avec les pays de l'Est.

Visite en Yougoslavie

Le chef du gouvernement yougoslave, Mme Milka Planinc, a accueilli M. Trudeau à son arrivée à Belgrade le 10 juin.

La volonté commune de la Yougoslavie et du Canada d'oeuvrer pour la détente, le désarmement et le développement a marqué les entretiens qu'ont eus, le lendemain, M. Trudeau et Mme Planinc. Plus tard, en conférence de presse, M. Trudeau devait déclarer: "J'ai souligné l'influence excellente que la Yougoslavie